

**LE JOUR, 1950**  
**27 SEPTEMBRE 1950**

### **VERS L'ÉPILOGUE EN CORÉE**

La prise de Séoul, trois mois après la perte de la capitale de la Corée du Sud, illustre une fois de plus le rythme accéléré des événements de ce temps.

A une autre époque, il eut fallu une génération pour accomplir un tel fait de guerre, ou des années.

Maintenant, les événements comme les avions atteignent et dépassent la vitesse du son. Ils s'accomplissent avant qu'arrive la nouvelle qu'ils sont commencés.

Tandis que les Américains se battaient péniblement à l'extrémité sud de la Corée, tandis qu'ils maintenaient avec difficulté une tête de pont qui comme la peau de chagrin, se rétrécissait chaque jour, personne n'imaginait que dans les quinze jours qui suivraient, débarquant de la mer et s'emparant simultanément des aérodromes, ils reprendraient Séoul.

Ainsi la guerre est devenue foudroyante. Ce que les généraux de Hitler appelaient "guerre éclair", nous l'avons de nouveau devant les yeux. Une vaste expédition dont les bases sont du côté américain du Pacifique, s'organise et aboutit du côté asiatique, en quelques semaines. Et les armes et les armées viennent de la mer et tombent du ciel avec la rapidité du rêve.

L'exploit des Américains agissant, au nom des Nations-Unies, restera mémorable. Il doit frapper les imaginations en Asie, au delà de toute mesure ; et l'on conçoit que le pratique des Etats-Unis, le long du Pacifique d'Asie, remonte en flèche et domine la politique du monde jaune. On vérifie aussi ce postulat de la première heure que si l'agression de la Corée du Nord a surpris les Américains, la réaction américaine a surpris davantage l'U.R.S.S. Au prix de certains risques sans doute, ce sont les Américains qui ont le dernier mot.

Dans le proche avenir c'est l'unification de la Corée qui s'annonce. M. Bevin en a parlé avec force à la tribune des Nations. Le châtimeur de la Corée du Nord sera d'être absorbée par le Sud. Bonnet blanc et blanc bonnet, dira-t-on. Oui et non. Oui, parce qu'en définitive la Corée du Nord formée aux disciplines marxistes, continuera de peser sur la politique de la Corée unifiée. Non, parce que la leçon a été terrible et que tous les Coréens gardent aussi le souvenir de la longue occupation du pays entier par le Japon. **Ils préféreront probablement à tout une paix qui leur restitue la chance des matins calmes.**

Bientôt, la guerre de Corée verra son terme de quelque manière, et les Coréens, pour un tardif bonheur, rentreront dans le silence d'où les a tirés pour un temps la sanglante aventure.

Alors ce sera l'heure d'améliorer les relations de la Chine avec l'Occident.